

Er starb plötzlich in Lugano in der Nacht des 6. Er war erst 43 Jahre alt.

Von der Statur her hätte man sagen können, er sei der Prototyp jener stolzen Rasse, aus der er hervorgegangen ist, ein Meister in der Kunst und ein perfekter Gentleman in der Gesellschaft der Stadt. Das schmerzliche Erstaunen, das die Beerdigungsnachricht am Nachmittag von vorgestern unter uns verbreitete, war unbeschreiblich. Aber so fallen auch die stärksten Eichen des Berges manchmal. Der Blitz schlägt ein wie die Sense, nach Gottes Willen. (...)

Paolo Zanini, aus einer Patrizierfamilie aus Caviglioglio stammend - sein Vater war viele Jahre lang ein beliebter Lehrer in dem typischen und dicht besiedelten Dorf - setzte nach der Grundschule seine Studien am Gymnasium in Mendrisio und dann in Locarno fort. Er zog von den Ufern des Verbano in die Metropole der Lombardei, wo sein künstlerisches Genie in den Klassenzimmern von Brera und dem Polytechnikum, an dem er seinen Abschluss in Architektur machte, gefördert wurde.

Zurück in der Stadt, wagte er sich an den Wettbewerb für die Gestaltung des neuen Friedhofs in Lugano. Und, als junger Mann unter vielen anderen, war er der erste.

Seinem Einstieg in die Karriere folgte also ein großer Triumph. Die Aufträge regneten auf ihn herab und er überzog das ganze Tessin mit großartigen Zeugnissen seines Wertes und seiner Arbeit. (...) Sein Werk, die prächtige Villa des Herrn Farinelli, beherrscht die Grenzen zwischen Locarno und Muralto - in der sich die erlesene Eleganz der Linien mit einer wahrhaft bewundernswerten praktischen Anordnung der Innenräume vereint. Und heute befindet sich in seinem Atelier in Lugano ein Haufen von Studien und Zeichnungen, denen das fruchtbare Genie des Verstorbenen mit fieberhafter Sorge entgegenschau. (...)

Unsere Sache hat mit dem Architekten Zanini einen ihrer edelsten Verfechter verloren. Das Maggiatal hat einen seiner besten Männer verloren. Die ganze Stadt hat einen starken Intellekt und ein großzügiges Herz verloren, ein Herz, das für jedes gute Werk offen war. (...)

"La Cronaca Ticinese", 9. Mai 1914

Koffer und Truhen mit dem Archiv und der Bibliothek von Paolo Zanini

Il est mort subitement à Lugano dans la nuit du 6 au 7. Il n'avait que 43 ans. D'une personne valide, on aurait pu dire qu'il était le prototype de cette race fière dont il est sorti maître dans l'art et parfait gentleman dans la société de la ville. La douloureuse stupeur que la nouvelle des funérailles a répandue parmi nous dans l'après-midi d'avant-hier était indescriptible. Mais ainsi tombent parfois les chênes les plus robustes des montagnes. La foudre frappe comme la faux, selon la volonté de Dieu. (...)

Paolo Zanini, issu d'une famille patricienne de Caviglioglio - son père a été pendant de nombreuses années un enseignant apprécié dans ce village typique et peuplé - après l'école primaire, il a poursuivi ses études au lycée de Mendrisio et ensuite à Locarno. Il quitte les rives du Verbano pour la métropole lombarde, où son génie artistique se nourrit dans les salles de classe de Brera et de l'école polytechnique, dont il sort diplômé en architecture.

De retour en ville, il ose se présenter au concours pour la conception du nouveau cimetière de Lugano. Et, en tant que jeune homme parmi tant d'autres, il était le premier.

Son entrée dans la carrière a donc été suivie d'un grand triomphe. Les commandes pleuvent sur lui et il disperse dans tout le Tessin de magnifiques témoignages de sa valeur et de son travail. (...) Son œuvre, la splendide villa de M. Farinelli domine les frontières entre Locarno et Muralto - dans laquelle l'élégance exquise des lignes s'unit à une disposition pratique vraiment admirable des pièces intérieures. Et aujourd'hui, dans son atelier de Lugano, il y a un tas d'études et de dessins que le génie fertile du regretté attendait avec une anxiété fébrile. (...)

Notre cause a perdu en l'architecte Zanini l'un de ses plus nobles champions. La vallée de la Maggia a perdu l'un de ses meilleurs hommes. La ville entière a perdu un intellect fort et un cœur généreux, un cœur ouvert à toute bonne œuvre. (...)

"La Cronaca Ticinese", 9 mai 1914

Valises et malles contenant les archives et la bibliothèque de Paolo Zanini